

tendu amicalement la main, nous ne la retirons pas trop vite pour compter les dollars que ces touristes auront pu y déposer.

Depuis que je siège aux Communes, divers ministères ont été tour à tour chargés du tourisme, qui, à mon sens, ne peut plus être considéré d'importance secondaire. Il faudrait lui accorder une place de choix dans un ministère qui l'étudierait sérieusement et s'en occuperait d'une façon suivie. C'est ce qu'il faudrait faire au lieu de confier le tourisme à des ministères différents à tous les ans ou tous les deux ans. Nous devrions nous appliquer à réaliser pareil programme, car le tourisme revêt une grande importance dans la vie quotidienne, surtout dans la région où j'habite. Le député de Lambton-Ouest (M. Murphy) a touché à la question dans son discours de l'autre jour. Il a demandé l'institution d'une commission. Je n'ai pas eu l'occasion de m'entretenir avec lui depuis lors, mais je crois que l'an dernier nous avons tous deux présenté des demandes et que nous n'avons pas obtenu tout à fait ce que nous désirions. L'explication est peut-être là. Avant d'aborder un autre sujet, je tiens à dire que je ne considère plus ce domaine d'activité comme étant d'intérêt secondaire pour le Gouvernement et j'espère que le ministère intéressé prendra cette question en sérieuse considération.

Je désire signaler un autre point que j'estime fort important, mais dont aucune mention n'a été faite au cours du débat actuel. Il s'agit des accidents qui surviennent aux passages à niveau et dont nous voyons chaque jour le récit dans les journaux. Dans notre ère moderne, rien n'est plus démodé que ces passages à niveau. La plupart ont été aménagés à l'époque où l'automobile n'existait pas. Étant donné le grand nombre de véhicules qui circulent aujourd'hui et la vitesse avec laquelle ils se déplacent, ces passages sont tout à fait insuffisants et extrêmement dangereux. J'ai relevé le nombre des accidents survenus à ces passages depuis deux ans; je n'ai pas les chiffres sous la main mais je puis dire qu'ils sont effarants. Un grand nombre de gens ont perdu la vie ou sont devenus infirmes à la suite d'accidents survenus à des passages à niveau dans tout le pays. J'ai lu dans un journal cette semaine que cinq personnes avaient été tuées à un de ces passages près de Kirkland-Lake. Depuis deux jours deux autres personnes ont ainsi perdu la vie. Il nous arrive souvent de constater, en lisant notre journal du matin, qu'un autre accident s'est produit à l'un de ces endroits dangereux.

La plupart des passages à niveau ne seront pas supprimés prochainement. Je sais

qu'il serait impossible de les éliminer tous en peu de temps. Pour le moment, il faut nous attaquer aux plus dangereux, sur les routes et les rues où la circulation est dense. Il me suffira de citer en exemple l'un des plus dangereux passages à niveau de l'Ontario, celui de la ligne principale du National-Canadien près de la gare de Brockville, où la voie ferrée traverse la rue Perth, artère par où passe le gros de la circulation dans la direction nord-sud. Je voyage souvent par cette route et il est rare que je ne sois pas forcé d'arrêter assez longtemps à ce passage. Je n'entrerai pas dans les détails pour le moment. Je tiens à rappeler cependant que cette ligne du National-Canadien est la principale, dans la direction est-ouest, et qu'elle est par conséquent très utilisée. Soit dit en passant, les gares de triage se trouvent aussi dans cette région. Une bonne partie de la ville est située au nord de la voie ferrée et, souvent, des centaines d'écoliers attendent à cet endroit pour traverser la voie. Les camions du service de pompiers ont été plusieurs fois retardés à ce passage à niveau et il en est résulté des pertes très graves.

Je regrette que le ministre des Transports (M. Chevrier) ne soit pas à la Chambre en ce moment, car il connaît ce passage à niveau. Il admettrait qu'il est l'un des plus dangereux de la province, sinon du Canada. Je vous l'ai décrit afin de vous en indiquer les inconvénients et les dangers. Y remédier serait au grand soulagement des employés de chemin de fer chargés du mouvement des trains et des voitures à cet endroit où la circulation est très dense, et toute amélioration serait au bénéfice des véhicules comme des piétons qui passent par là.

Ayant discuté les solutions possibles avec des citoyens de l'endroit, j'ai appris qu'ils se sont plaints de façon énergique auprès des autorités du National-Canadien, mais sans résultats. Je n'en dirai pas davantage pour le moment, bien que la question ait son importance. Je ne voudrais pas qu'un député me reproche d'avoir uniquement mentionné un cas propre à ma circonscription, car je sais qu'il existe d'autres passages à niveau aussi dangereux dans d'autres parties du pays. Je ne crois pas, dis-je, qu'on puisse éliminer d'un seul coup tous les passages à niveau, mais le ministère des Transports devrait porter une attention spéciale aux plus dangereux où les accidents sont fréquents.

Je n'ai pas l'intention de m'étendre longuement sur la question mais je tiens à signaler au ministre des Transports (M. Chevrier) que je n'ai pas fini d'en parler. J'ose croire qu'avant la présentation des crédits de son ministère, il pourra me fournir une